

PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Souplet, Monthyon, Mesnil-Amelot, Plailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sans contraire.

Seine-et-Marne	BUREAUX & RÉDACTION	Paris
Départements limitrophes	Imprimerie-Librairie E. LEMARIE	et les autres départements
	A DAMMARTIN-EN GOËLE (S-&-N)	
UN AN..... 3 fr.	ANNONCES, la ligne..... 6 fr. 20	UN AN..... 3 fr. 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

25 Novembre. — Le roi de Portugal arrive au Creusol, où il visite les ateliers et le polygone.

— Une forte secousse de tremblement de terre se produit à Manchester et à Salford. Un service funèbre à la mémoire des victimes du « Hilda » est célébré à Southampton.

— Le vapeur français « Orléanais », allant de Marseille à Buenos-Aires, s'échoue au sud des Canaries.

26 Novembre. — Les ouvriers des scieries de Port-Louis, près Lorient, se sont mis en grève. Ils réclament une diminution des heures de travail pour un salaire égal. Les grévistes sont calmes.

— Les typographes en grève à Grenoble, ont manifesté en ville. Une délégation a été reçue par le préfet de l'Isère.

— La délégation italo-française de Rome, actuellement à Nice, va porter des couronnes sur le monument de Garibaldi et sur le tombeau de Garibaldi.

— Le conseil des délégués ouvriers de Pétersbourg décide de renoncer à revendiquer la journée de huit heures. Les émeutiers, auxquels se joignent les troupes d'infanterie et d'artillerie, font de grandes manifestations à Sébastopol.

— Des secousses de tremblement de terre sont ressenties dans plusieurs villes d'Italie, à Bénévent, Foggia, Avellino, Naples.

— De graves bagarres se sont produites à Barcelone entre des officiers, des républicains et des catalanistes.

27 Novembre. — Le roi de Grèce, débarqué à deux heures et demie à Calais, arrive à six heures quarante à Paris.

— Le mauvais temps a continué sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique. On signale des dégâts importants mais pas de sinistres. Le « Saint-Louis » qui était en perdition au large de Lorient, a pu gagner Nantes.

— Le vapeur « Alda », ramenant les cadavres des victimes anglaises du « Hilda », arrive à Southampton.

— Une grande manifestation socialiste a eu lieu à Vienne en faveur du suffrage universel. Des manifestations ont lieu à Budapest contre le gouvernement.

28 Novembre. — Le steamer anglais « Grégory », allant au Para, a abordé sur rade du Havre, à deux milles du port, le steamer anglais « Niobe », allant de Glasgow à Rouen. Le « Niobe » a été pris en remorque par le steamer « Emile-Duchemin » mais a coulé avant d'arriver au rivage.

— Une nouvelle manifestation, organisée par les étudiants et les socialistes

a lieu a Vienne, en faveur du suffrage universel. 200.000 personnes y ont pris part. A la séance du Parlement, le premier ministre a fait l'exposé du projet de réforme électorale.

29 Novembre. — A Saint-Petersbourg et sur plusieurs points autres points de l'empire russe, les employés du télégraphe se sont mis en grève. Des troupes d'artillerie caoutonnées au camp de Rembertoff, près de Varsovie, se sont mutinées.

— M. Bernaert retire son projet de motion relative aux défenses d'Anvers, projet qui faisait craindre une crise ministérielle en Belgique.

30 Novembre. — En Russie, les bruits les plus contradictoires ont continué de circuler au sujet des événements de Sébastopol. Le général Treppoff a été nommé membre du conseil de l'empire.

— Un grand incendie a éclaté a Buenos-Ayres dans un dépôt de pétrole

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

La Fanfare municipale de Dammartin a fêté avec un remarquable entrain samedi dernier, la Sainte-Cécile, qu'une brillante retraite aux flambeaux avait annoncée la veille.

Après la messe, un lunch lui a été offert à la Corbie, malgré l'absence de M. Hémar, président. qu'une indisposition avait retenu à Paris.

Dans la journée, plusieurs concerts ont été donnés en ville et le soir, un très beau banquet réunissait les musiciens et plusieurs membres honoraires, parmi lesquels M. le D^r Beuve, vice-président, M. L. Dupille, administrateur et M. Ed. Labour, conseiller général du canton, qui ont porté, à

tour de rôle, des toasts en l'honneur de la société et de ses chefs.

Un bal très brillant et fort animé a terminé la fête.

On renouvelle, comme les années précédentes des plantes au sujet de l'elagage des arbres du château, mais cette fois, chose plus grave, il s'agit d'arbres entiers qu'on laisse en travers des allées et qui sont autant d'obstacles à la circulation des promeneurs.

Dans la journée il n'y a pas grand mal, car, en général, les personnes peuvent se détourner, mais le soir, par le temps brumeux et tout à fait obscur qui se manifeste à cette époque de l'année, cette négligence n'est pas sans danger.

Nous en citons comme preuve l'un de nos concitoyens M. G. S... qui, samedi soir, vers neuf heures, faisant son tour de château, n'ayant que ce moment de la journée pour s'absenter de sa maison, s'est contusionné le genou en se heurtant contre un de ces arbres. Le lendemain, dimanche, bon nombre de personnes s'étant rendues sur le château pour voir l'incendie de Rouvres, plusieurs d'entre elles se sont également butées dans des billots de bois, rejetés seulement à l'entrée des bordures après avoir été débités.

On nous prie de signaler ce fait afin que des précautions soient prises pour en éviter le retour.

ROUVRES

Dimanche dernier vers huit heures du soir, les accents sinistres de la « Générale » se faisaient entendre dans les rues de Dammartin et mettaient en émoi la population et les pompiers qui furent rapidement à leur poste.

C'est à Rouvres que le feu, dû, à ce qu'on croit, à la malveillance, venait de se déclarer dans une grange de trois travées appartenant à M. Mavré, propriétaire à Gargenville.

Cette grange qui fait partie de l'exploitation agricole de M. Mélinet, était située à l'entrée du village et fort heureusement à quelque distance des habitations, car avec l'intensité de la tempête qui sévissait à cette heure, il eut été à craindre qu'une partie du village devint la proie des flammes.

C'est un ouvrier de la ferme qui, ayant aperçu les premières lueurs donna aussitôt l'alarme.

En attendant l'arrivée des pompiers de Dammartin qu'un exprès était allé prévenir en toute hâte, M. Robin, maire de la commune, aide de son personnel et secondé par la plupart des habitants de la commune, porta les premiers secours à l'aide de la pompe de sa ferme, qui fut d'un grand secours.

Dès leur arrivée sur le lieu du sinistre, les pompiers de Dammartin attaquèrent vigoureusement le foyer incandescent dont les flammes activées par le vent, atteignaient un grand développement et dégageaient une chaleur excessive.

Après plusieurs heures d'un travail acharné, au cours duquel les habitants ne cessèrent de prêter leur concours aux pompiers, pour l'alimentation des pompes, on se rendit maître du feu en ce sens qu'il fut localisé à l'immeuble qui fut entièrement réduit en cendres avec 75 quintaux de graine de trèfle et de nombreux instruments aratoires qui s'y trouvaient réunis.

C'est donc grâce à l'activité déployée par les pompiers de Dammartin et à

leurs courageux collaborateurs de la localité, grâce aussi à la surveillance active qui fut exercée dans les cours des fermes, ou les flammèches tombaient en abondance, que les plus graves dangers ont pu être conjurés, aussi M. Mélinet ne peut-il que remercier chaleureusement tous ceux qui dans la mesure de leurs forces et de leurs moyens d'action, ont apporté leur contingent de secours dans cette périlleuse circonstance.

MOUSSY-LE-VIEUX

Vendredi dernier, après une soirée de libations dans les débits de vins de Moussy-le-Neuf, un ouvrier agricole belge, nommé Jean-Baptiste Bernagie, âgé de 68 ans, regagnait péniblement Dammartin, où il travaillait ; mais entre les communes de Moussy-le-Neuf et Moussy-le-Vieux, il tomba dans le fossé de la route, où il s'en dormit.

Le samedi matin, des ouvriers le trouvèrent à demi-gelé, le transportèrent chez leur patron, M. Duchesne, où à force de soins ils parvinrent à le réchauffer et à le ranimer. En guise de remerciements, Bernagie invoqua tous ceux qui l'entouraient et se montra si violent que le garde champêtre dut être requis pour le conduire au Moussy-le-Vieux, où il l'enferma ; mais le vieux belge ne devait pas être rappelé à la vie pour longtemps, car vers huit heures du soir le garde qui allait lui porter du bouillon, constata que son pensionnaire venait de succomber. Un médecin appelé à constater le décès, déclara qu'il était dû à une congestion occasionnée par le froid.

VILLEPARISIS

Les exigences du métier d'auber-



Société d'histoire et
d'archéologie de Senlis

Notice

220-48

CB

13138

SHAS



0 00000 131384

giste contraignent M. Mathias Loëtz à laisser ouverte toute la nuit la porte de sa remise. Une bécane, estimée 158 fr. se trouvait à l'intérieur. Elle a été volée.

M. Loëtz soupçonne deux individus inconnus de lui qui pénétrèrent dans la remise en compagnie d'un marchand de bestiaux, M. Beaufils.

VER

Pour avoir chassé sans permis le 25 septembre dernier, le sieur Tesson Ernest, âgé de 27 ans, manouvrier à Ver, s'entend condamner à 16 francs et bénéficie de la loi de sursis.

ERMENONVILLE

Voici les résultats définitifs du Prix général qui a pris fin le 43 novembre, à la 1^{re} Compagnie d'arc d'Ermenonville :

- 1^{er} prix, Lesieur, de Commenchoy.
- 2^e — Saulon, de Pont-s-Maxence
- 3^e — Lefèvre, d'Ermenonville.
- 4^e — La Renaissance Baronnaise
- 5^e — Caron, de Ver.
- 6^e — Caron, de Ver.
- 7^e — Amonier, d'Ermenonville.
- 8^e — Réveillon, de Ver.

MONTYON

M. Michon, qui a été surpris en flagrant délit de chasse sur terrain d'autrui a été condamné par le tribunal correctionnel de Meaux à 46 francs d'amende.

VINANTRES

Il y a quelques jours, le sieur Privé Désiré, âgé de 39 ans, domicilié à Vinantres, où il était établi maréchal ferrant, quitta cette localité pour se mettre en quête de travail dans les environs.

Exténué de fatigue, après avoir parcouru la région et s'être arrêté à Monthyon, Neufmontiers et Penchard, Privé s'affaissa près d'une meule, au lieu dit l'Arbre Sec, sur la route allant de Neufmontiers à Iverny.

Le garde-champêtre Chevalier de la commune de Neufmontiers, le découvrit lundi soir.

Il le transporta chez M. Rousseau, aubergiste, où il reçut des soins ; mais, vers minuit, Privé qui avait été frappé d'une congestion produite par le froid, rendit le dernier soupir.

Les gendarmes de Meaux avertirent les beaux-frères du défunt : MM. Villette, Eugène et Virgile, qui vinrent reconnaître le corps de leur malheureux parent.

Désiré Privé laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

VERSIGNY

Le 9 octobre dernier, Stragier François, 33 ans, sujet belge, qui avait fait de nombreuses libations chez les débitants, se présentait, vers 4 heures de l'après-midi, chez le sieur Richard, son patron, pour se faire régler. Comme celui-ci refusait de le payer, lui disant de revenir le lendemain, Stragier le menaça de son couteau. Mis à la porte, il brisa deux carreaux à une fenêtre.

Comparu devant le tribunal correctionnel de Senlis, il s'en tire avec 6 jours de prison et 5 fr. d'amende.

BARON

La Compagnie d'arc de Baron inaugurerait solennellement aujourd'hui dimanche, 3 décembre, le nouveau jeu qu'elle vient de faire installer dans un terrain mis à sa disposition à cet effet.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Gauthier Alfred, âgé de 44 ans, trouvé sans ressources à Nanteuil, vient de se voir invité à passer 3 mois à l'hôtel de la rue de la Poterne.

Depuis le 27 novembre dernier, la gare de Nanteuil est pourvue d'un service de nuit.

STATION MÉTÉOROLOGIQUE DE DAMMARTIN

Mois de Novembre 1905

Pression barométrique :

Moyenne : 760
Maximum : 773 le 22.
Minimum : 741 le 13.

Température :

Moyenne : 4 1/2 au dessus de 0
Maximum : le 26 : 10 au dessus de 0
Minimum : le 18 : 5 au-dessous de 0

Pluie ou Neige :

18 jours. - Quantité tombée : 138 mm 4

LES DICTONS

DE NOVEMBRE

Les dictons sur novembre sont légion. En voici quelques-uns :

Si l'hiver va droit son chemin
Vous l'aurez à la Saint-Martin ;
S'il arrive tant et tant
Vous l'aurez à la saint Clément.
S'il allait — je ne sais au vrai —
Vous l'aurez en avril ou mai...

Le printemps, certes, ferait bien mieux notre affaire, mais continuons :

A la saint Martin, bois le bon vin
Et laisse l'eau pour le moulin.
Le temps du jour de saint Martin
Est le temps commun de l'hiver.
Si l'hiver va son chemin,
Il commence à saint Martin.

Nous voici au 12, et,

Quand arrive la saint René ;
Faut que tout champ soit hiverné.
Faut toujours qu'à sainte Eugénie (17)
Toute semaille soit finie.

Un conseil pour les vigneron :

Vends ton vin à la saint Aignan (17)
Et tu seras toujours gagnant.

Pour le 19 :

Quand vient la sainte Elisabeth,
De semer ce n'est plus la fête.

Le 21 est la présentation de Notre-Dame et l'on dit que :

A la saint Martin
Faut goûter le vin ;
Notre-Dame après,
Pour boire il est prêt.

Pour la sainte Cécile, qui tombe le 22 :

La sainte Cécile à convert,
Ne vient jamais sans un concert.}

Un proverbe pour le 23 :

Passé la saint Clément,
Ne sème plus froment.

Pour le 27 :

S'il n'a pas froid à la saint Maxime,
La saison sera chagrine.

Pour le 28 :

La gelée de saint Sosthène
Pour un mois retarde la graine.

Pour le 29 :

Neige du jour de saint Saturnin,
C'est de l'eau pour le moulin.

FAITS DIVERS

LA POPULATION DE LA FRANCE

Le Journal Officiel vient de publier le mouvement de la population pendant l'année 1904.

La population de notre pays est de 38,961,945 habitants. L'an dernier, il y eut 298,721 mariages, 9,860 divorces, 818,229 naissances et 761,203 décès.

LA POPULATION DE SEINE-ET-MARNE

Le mouvement de la population de Seine-et-Marne pendant la période de 1894-1904, donne les chiffres suivants : Population légale (dénombrement de 1904) : 358.325.

Mariages : 2.729 — Divorces : 127. — Enfants déclarés vivants : 6.990 (3.537 garçons et 3.453 filles). — Enfants morts : 292. Décès : 7.393. Excédent des décès : 403.

La proportion par 100 habitants des nouveaux mariés est de 1.52. — Des

DÉCEMBRE

C'est pendant le mois de Décembre que les Romains célébraient les fêtes en l'honneur de Saturne, si fameuses sous le nom de *Saturnales*. Macrobe en attribue l'institution aux Grecs, chez qui ces fêtes consistaient principalement à représenter l'égalité qui régnait parmi les hommes du temps de Saturne. Pendant la durée des *Saturnales grecques*, la puissance des maîtres sur leurs esclaves était suspendue ; et ceux-ci disaient et faisaient tout ce qu'il leur plaisait : ils changeaient d'habits avec leurs maîtres.

Les Saturnales furent établies à Rome, l'an 237 de sa fondation. D'abord la fête ne durait qu'un jour. Auguste ordonna qu'elle se célébrerait pendant trois jours, depuis le 17 décembre jusqu'au 19. Caligula ajouta un quatrième jour, qu'il appela *juvenalis*, où fête des jeunes gens. Depuis on célébra les *Sigillaires*, immédiatement après les *Saturnales* : ce qui prolongeait la durée des fêtes jusqu'à cinq, et même jusqu'à sept jours. Alors tout ne respirait que le plaisir et la joie : les tribunaux étaient fermés, les écoles vagues ; il n'était permis d'entreprendre aucune guerre, ni d'exécuter un criminel, ni d'exercer d'autre art que celui de la cuisine. On s'envoyait des présents ; on se donnait de somptueux repas : il était permis aux esclaves de jouer contre leurs maîtres, et de leur dire tout ce qu'ils voulaient. Ceux-ci les servaient à table ; enfin, toute licence était donnée aux esclaves. Pendant les *Saturnales*, on sacrifiait à Saturne, la tête découverte, contre l'u-

sage, parce que *le temps découvre tout*. On donnait surtout, durant ces fêtes des combats de gladiateurs, les Romains étaient persuadés que l'effusion du sang humain pouvait seule honorer un Dieu qui avait dévoré ses enfants. et le rendre favorable aux vœux des mortels. Les plaisirs auxquels on se livrait pendant les Saturnales, ont donné lieu à l'expression usitée : *Saturnalia agere*, pour dire *faire grande chère*.

La fête des *Sigillaire*, dont nous avons parlé plus haut, et qui suivait immédiatement les *Saturnales*, était ainsi appelée, parce que sa célébration consistait surtout dans l'envoi que se faisaient les Romains de petits présents, tels que des cachets, des anneaux, et autres petits objets de sculpture.

LES BÉRENGÈRES

M. Bérenger, l'inépuisable champion des bonnes mœurs, vient d'imaginer un nouveau service d'assistance, destiné à guider les jeunes filles de province qui débarquent, aux gares, et à les garantir contre les industriels, spécialistes de « la traite des blanches ».

Comme beaucoup de nos lecteurs ont pu le remarquer, ce service fonctionne dans les gares de l'Est et du Nord. Il est assuré par des dames volontaires, qu'on appelle déjà les « Bérengères » et que les revuistes de fin d'année guettent.

La « Bérengère » n'a pas l'aspect rechigné qu'on prête d'ordinaire au visage de la vertu ; elle a l'air accueillant, un peu timide encore, malgré ses allures furceuses, et porte allègrement la petite écharpe jaune et rouge, sur l'épaule gauche.

Et elle attend les filles de la campagne, les ouvrières qui viennent chercher du travail, les bonnes qui courent après les places. et, dès qu'elle les voit embarrasées, elle leur offre ses services. Accueillie rarement, remerciée souvent, rabrouée parfois, elle ne se décourage pas et poursuit son œuvre. Elle à la foi.

L'avenir nous fera connaître les avantages de cette nouvelle institution.

VARIÉTÉS

Il existe à Paris des maisons qui fournissent contre une redevance minime des habits à ceux qui en sont dépourvus et qui sont obligés cependant de revêtir la tenue de soirée. On vient de trouver mieux en Allemagne.

Une maison de Halle annonce qu'elle fournit pour les prix suivants, aux organisateurs de soirées, non pas des habits mais des invités de tout genre.

Danseurs ordinaires avec habit et cravate blanche, 2 fr. 50.

Danseurs ordinaires charmants causeurs, 2 fr. 80.

Premiers danseurs élégamment habillés, 3 fr. 75.

Premiers danseurs sachant valser à gauche, 4 fr. 60.

Excellents référendaires avec monocle, 2 fr. 20.

Vieux messieurs décorés, 3 fr. 75.

Spécialistes de galop, 3 fr. 75.

Organisateurs de quadrille, 5 fr.

Organisateurs avec bons mots et tours comiques, 5 fr. 60.

Danseurs caricaturistes, (?) 6 fr. 25.

L'aux majors retraités pour mères-chaperon, 3 fr. 75.

Conteurs d'anecdotes, partenaires pour parties de cartes, porteurs de toasts, 15 fr.

Ce tarif absolument authentique se passe de commentaires, n'est-ce pas ?

(La Revue française).

BIBLIOGRAPHIE

M. Emile Meunier, notre très distingué confrère du comité archéologique de Senlis, qui, il y a quelques années publia une savante notice géologique sur la formation de la houille, ses propriétés et ses usages, vient, en raison du succès obtenu par cette première édition, d'en publier une nouvelle revue et entièrement refondue.

De nombreuses planches intercalées dans le texte font comprendre plus aisément aux personnes peu versées dans l'étude des sciences géologiques, les théories exposées, d'ailleurs, d'une façon très claire par l'auteur, qui s'est efforcé de mettre son ouvrage à la portée de tous.

L'accueil fait par le public, à sa première édition fait augurer un succès complet pour celle qui vient d'être mise en vente (1).

(1) On peut se procurer l'ouvrage de M. Emile Meunier au bureau du journal, au prix de 2 fr. 50.

L'Almanach Hachette pour 1906

Le grand événement de la semaine est l'apparition de *l'Almanach Hachette* pour 1906. Toujours accueilli avec empressement, *l'Almanach Hachette* est à la fois *l'Almanach météorologique* le plus complet, et la plus utile et la plus variée des encyclopédies populaires.

Nombreux et abondamment illustrés, les articles de *l'Almanach Hachette* sont entièrement inédits et résument toutes les connaissances humaines. Ils sont accompagnés de centaines de recettes, de conseils, de statistiques et d'autres documents qui sont autant d'avantages justifiant la faveur toujours grandissante du plus intéressant des *almanachs*.

l'Almanach Hachette a réservé cette année une dizaine de pages à une étude de la Loi sur les *Accidents du travail*.


L'Histoire, la Géographie (avec 10 cartes en couleur) ; les Beaux-Arts ; le Foyer ; Notre Argent ; l'Agriculture ; les Sciences vulgarisées, etc., forment dans

l'Almanach Hachette autant de chapitres divers dans lesquels une quantité de traités volumineux et chers sont condensés, mis ainsi à la portée de tous, et illustrés de milliers de gravures.

Des dessins humoristiques, des primes et des billets de théâtre, un vêtement complet pour homme et une charmante toilette pour dames, offerts comme prix d'un Concours facile, à la portée de tous, plus 5000 francs d'autres prix achèvent de faire de *l'Almanach Hachette*, le livre qui conseille et qui enseigne, le vade-mecum indispensable et bon marché dont le prix d'achat est largement remboursé.

PLUS D'ACÉTYLÈNE

Par l'ÉCLAIRAGE
incandescent, au gaz portatif



Systèmes PRUDHOMME et TISSIER

BREVETÉS S. G. D. G.

70 Bougies garanties, pour 0 fr. 02 l'heure

Pour tous renseignements et devis s'adresser à M. A. BEUVE, serrurier à Dammartin.

A VENDRE

Beau Poney Alezan

6 ANS

Nu ou Attelé

S'adresser au Bureau du Journal

Les Frères **SANTERRE**, de Dammartin, font savoir à MM. les Propriétaires qu'ils sont toujours à leur disposition pour les travaux de Vidange qu'ils auraient à faire exécuter.

— Prix très modérés —

LOGEMENT

A Louer

à SAINT-MARD, place de l'Église

S'adresser au bureau du Journal



ON DEMANDE un Ménage ; le mari comme commis de ferme pour petite culture ; la femme pour soigner la basse-cour.

S'adresser à M. Lucien MARTIN à Moussy-le-Neuf.

Librairie-Imprimerie-Papeterie

E. LEMARIÉ, à Dammartin

Vient de Paraître

l'ALMANACH Historique de Seine-et-Marne, 35^e année.

Prix. . . . 0 fr. 50

Adresser les demandes dès aujourd'hui au Bureau du Journal.

Lectures pour Tous

Le N^o 15 de la 7^{me} année des Lectures pour Tous, la Revue populaire que publie chaque mois la librairie Hachette et C^{ie}, vient d'être mis en vente.

La photographie a illustré toutes les pages. Avec leurs 110 gravures, les Lectures pour tous ont l'aspect vivant et saisissent d'un cinématographe.

Les Lectures pour tous offrent à lecture en famille la plus intéressante, la plus instructive et la plus variée. Le numéro ne coûte que 50 centimes, l'abonnement d'un an 6 francs à Paris, 7 francs pour la province.

En vente, à la librairie E. LEMARIÉ.

Rubans d'Ordres et Décorations

Légion d'Honneur, Académie,
Médaille Militaire, Secours Mutuels,
ancienneté de Services, Médailles
commémoratives de campagnes
militaires, etc.

Le ruban, 0 f. 20 — La douzaine, 1 f. 90

Insignes pour Sociétés de
Secours Mutuels, Fanfares et
Sociétés diverses.

Directeur-Gérant E. LEMARIÉ

Dammartin — Imp. E. LEMARIE